

Avantages et désavantages des applications de l'Intelligence Artificielle Dans le roman *Les Faiseurs de pluie* de Paul Kisakye

Moussa, Hamidou Idrissa

Université Abdou Moumouni de Niamey / Niger
tcholyamirou@yahoo.fr

Reçu : 24/07/2025

Accepté : 18/12/2025

Publié : 22/12/2025

Advantages and Disadvantages of Artificial Intelligence Applications in The Novel *Les Faiseurs de pluie* By Paul Kisakye

Abstract: Technologies related to the Artificial intelligence are often present in contemporary African arts : cinema, visual-arts, literature. Authors often praise their merits in various fields or address the risks and dangers of these technologies for humans, for the environment, and for certain socio-economic activities, when they are not used as accessories or materials. In *The Rain Makers*, fueled by a passion for electronic games, Tendo and his friends will uncover the sabotage by Uncle Moses on the farm of the young man's father, who controls his crops through remote monitoring and maintains them with robots that regulate water for irrigation, fertilizers, and more. This communication proposes a socio-critical study of Kisakye's novel to see how this Ugandan author addresses technological innovation in its applications in agriculture and to provide a dialectical treatment to show that while technology can be very useful in agriculture, its use is not without risks.

Keywords: Novel, Artificial intelligence, ethics, advantages, risks.

Résumé : Les technologies liées à l'Intelligence Artificielle sont souvent présentes dans les arts contemporains africains : cinéma, arts plastiques, littérature. Les auteurs en vantent souvent les mérites dans divers domaines ou s'attaquent à ce que ces technologies revêtent comme risques et autres dangers pour les hommes, pour l'environnement et pour certaines activités socio-économiques, quand ils ne les utilisent pas comme accessoires ou matériaux. Dans *Les Faiseurs de pluie*, la passion des jeux électroniques aidant, Tendo et ses amis vont démasquer les sabotages de l'oncle Moses sur la ferme du père du jeune-homme qui contrôle ses cultures par télésurveillance et les entretient avec des robots qui régulent l'eau pour l'irrigation, les engrais et autres. Cette communication propose une étude sociocritique du roman de Kisakye afin de voir comment cet auteur ougandais aborde l'innovation technologique dans ses applications en agriculture et en faire un traitement dialectique afin de montrer qu'autant la technologie peut être très utile en agriculture, autant son usage n'y est pas sans risque.

Mots-clés : Roman, Intelligence Artificielle, éthique, avantages, risques.

Introduction : Dans *Les Faiseurs de pluie*, un ingénieur, M. Makinaka invente un appareil capable de provoquer la pluie. C'est donc avec un roman sur la technologie que le romancier ougandais Paul Kisakye a, en 2017, remporté le premier prix littéraire Saraounia initié cette année-là par la Filière Arts et Culture de l'Université Abdou Moumouni de Niamey et Amalion, une maison d'édition sénégalaise. Dans cette œuvre, le père de Tendo exploite un champ qu'il entretient avec des robots. Ce roman ramène sur la table la question de savoir si on peut faire confiance à l'Intelligence Artificielle et confier les tâches de l'homme à ses applications dans certains domaines d'activité.

Avancée technologique récente qui a presque tout révolutionné, l'Intelligence Artificielle peut être définie comme la mise en application de robot et autres moyens technologiques capables de d'imiter l'intelligence humaine. Selon le parlement européen, elle :

« désigne la possibilité pour une machine de reproduire des comportements liés aux humains, tels que le raisonnement, la planification et la créativité. L'IA permet à des systèmes techniques de percevoir leur environnement, gérer ces perceptions, résoudre des problèmes et entreprendre des actions pour atteindre un but précis. L'ordinateur reçoit des données (déjà préparées ou collectées via ses capteurs - une caméra, par exemple) les analyse et réagit. » (Parlement européenne 2023)

Pour David Brenet (2024), parmi les domaines clés d'applications de l'Intelligence Artificielle on peut citer : la reconnaissance de la parole ; la traduction automatique en IA ; les voitures autonomes ; les chatbots et autres assistants virtuels ; les systèmes de recommandation...

Quant au roman, c'est un genre littéraire qui représente la société des hommes dans ses différentes facettes. Une œuvre romanesque est « *comme un miroir que l'on promène le long d'une route* ». (Stendhal 1831). L'intérêt du roman pour les humains fait que les romanciers ne peuvent rester indifférents aux innovations inventées par les Hommes sur des plans comme la science et la technologie même les plus récentes.

Dans cet article, l'étude du roman de Kisakye vise à faire ressortir certains avantages qu'il peut y avoir d'user de l'Intelligence Artificielle, à travers ses applications, dans des domaines comme l'agriculture, notamment pour l'exploitation des champs. Il s'agit ensuite de comprendre les risques qui peuvent entourer son usage non contrôlé ou par des personnes de moralité douteuse.

« Les systèmes d'Intelligence Artificielle [...] sont porteurs d'espoir et de menace, voire de péril pour la société à travers les usages malsains qui font peser de sérieuses menaces à la sécurité des États et à la vie privée des personnes ».

L'étude se fera sous l'angle de la sociocritique développée au 20^{ème} siècle par le français Duchet¹. Selon la critique littéraire française, c'est une méthode d'analyse qui « *interroge l'implicite, les présupposés, le non-dit ou l'impensé, les silences* ». (Popovic, 14 : 2014). La sociocritique permet, en fait, de souligner le réel social, surtout non apparent, dans ce qui relève de l'imaginaire. Trois grands axes constitueront les articulations de notre analyse à savoir : l'allusion aux technologies liées à l'Intelligence Artificielle dans **Les Faiseurs de pluies**, les avantages de ces technologies dans leurs applications en agriculture, les risques possibles d'un usage malsain ou mal contrôlé de l'Intelligence Artificielle selon Kisakiye. Par ailleurs, parce que le texte est surtout destiné aux jeunes pour attirer leur attention sur les dérives liées aux I.A, un Français scolaire est choisi pour cet article afin de le leur rendre accessible.

I. Allusion aux technologies liées à l'Intelligence Artificielle dans Les Faiseurs de pluie :

Dans le roman de Kisakiye, l'idée de technologie apparaît dès le titre : **Les Faiseurs de pluies**. Ce titre n'est pas anodin ; surtout quand on sait que l'œuvre fait le récit d'un groupe de jeune, Tendo et ses trois amis. « *Faiseur de pluie* » ou « *rainmaker* », c'est le nom donné dans l'œuvre à un appareil qui provoque la pluie. Conçu par le personnage de M. Makinaka, l'ingénieur qui fait la maintenance des robots du père de Tendo, c'est une machine capable d'attirer les nuages dans une zone et les y faire pleuvoir. Le faiseur de pluie, dans le roman, constitue la métaphore d'une véritable avancée technologique dans le domaine agricole pour tout celui qui lira que l'appareil a pu provoquer la pluie dans la seule ferme de chez Tendo alors qu'il n'y avait aucun signe de pluie dans la ville, même dans les alentours les plus proches.

Cela dit, au début du roman, Tendo et ses amis, Babirye, Sannyu, Kunda et Kato s'ennuient parce qu'en termes de jeu, c'est la routine : ils n'ont que les jeux électroniques. Les jeux vidéo constituent, dans le roman, une autre allusion aux applications de l'Intelligence Artificielle.

Le parallèle entre les jeux vidéo et l'Intelligence Artificielle atteint une dimension particulière avec l'arrivée de l'oncle Moses, le frère du père de Tendo qui offre à son neveu une tablette dans laquelle le jeune Tendo découvre le jeu holographique. Ce programme relève d'une innovation singulière dans les jeux vidéo, à savoir l'hologramme. Il propose un jeu qui plonge le joueur dans un monde virtuel où il se retrouve avec des images projetées dans l'espace en trois

¹ Duchet est en mai 1925 ; on lui reconnaît la paternité de la sociocritique.

dimensions, des personnages avec lesquels il peut interagir et un environnement qu'il peut observer dans tous les angles.

Cette évocation de l'hologramme et des jeux vidéo met en lumière un fait, les jeunes ont de moins en moins de distraction autres que les smartphones, les tablettes, la technologie. Un fait vérifiable en Afrique aussi, auprès de la jeunesse surtout celle de milieu intellectuel comme celui des personnages du roman. Le père de Tendo est un riche agriculteur avec un champ qu'il contrôle par vidéosurveillance et exploite à l'aide de robots qui gèrent l'irrigation les engrais... Ces robots, appelés « *capsules de végétaux* » dans le roman, constituent une autre symbolique de l'Intelligence Artificielle. Rappelant les innombrables possibilités que nous offrent ces applications dans nos tâches quotidiennes.

II. Avantages des applications de l'Intelligence Artificielle dans *Les Faiseurs de pluie* :

Les débats sur l'usage de l'Intelligence Artificielle ne sont qu'à leur aube. Dans ces débats souvent houleux, les observateurs, pour beaucoup, concèdent des avantages certains aux applications de l'I.A sur plusieurs plans aussi bien pour les hommes que pour l'environnement, l'économie, l'industrie... Dans un document intitulé ***Intelligence Artificielle : opportunités et risques***, le parlement européen reconnaît ces avantages en ce que l'I.A facilite « *l'accès à l'information, à l'éducation et aux formations* ». (Parlement européen 2025). Et ce parlement d'ajouter : « *L'IA peut aussi contribuer à rendre le milieu du travail plus sûr, puisque des robots peuvent être employés pour prendre en charge les tâches dangereuses, tout en créant de nouveaux emplois avec l'expansion des entreprises utilisant l'IA* » (Ibid.).

Les robots, évoqués dans le roman, peuvent être considérés, comme une référence à l'Intelligence Artificielle. Par la représentation de ces robots, on pourrait croire à une critique positive de l'I.A par Kisakiye ; notamment dans ses applications en agriculture pour la gestion de certains travaux physiques des hommes mais aussi certains postes mécaniques : l'irrigation, l'enrichissement en engrais, le labour...

Au plan économique, l'IA pourrait aider à améliorer des secteurs clés comme l'agriculture. En effet, son utilisation peut aider à optimiser les pratiques agricoles, à prévoir les conditions météorologiques et à gérer les ressources pour augmenter les rendements et réduire les pertes. (HAPDP 2025)

L'Intelligence Artificielle a des avantages certains. Cela est peu discuté. Au delà du domaine agricole tel qu'évoqué par Paul Kisakiye dans son roman, l'I.A facilite le travail et aide d'une certaine façon dans bien de tâches ; surtout celles reconnues depuis toujours comme à haut risque de santé et même de mort pour les travailleurs. C'est le cas dans les mines, dans les industries qui font

usages de certaines substances dangereuses, dans les travaux publics... Elle permet notamment « *d'assister les salariés dans les gestes quotidiens pénibles, voire de les remplacer dans les tâches dangereuses* ». (Sinapin, 5 : 2020).

Mais pour toute œuvre humaine, on ne peut pas parler d'avantages sans parler d'inconvénients. A côté des bienfaits que nous venons de voir, l'I.A n'est pas exempte de désavantages et risques qu'il est important de relever pour une analyse plus objective.

III. Quelques risques possibles d'un usage malsain ou mal contrôlé de l'Intelligence Artificielle soulignés par Kisakye :

L'Intelligence Artificielle n'est pas sans risques. Pour Benjamin Talin², les principales interrogations relatives à ces dangers « *portent souvent sur des scénarios, tout droit, sortis de la science-fiction : des machines superintelligentes qui prennent le contrôle du monde, des robots qui deviennent conscients d'eux-mêmes ou l'IA qui décide soudainement d'éliminer l'humanité* ». (Talin 2025). L'expert en I.A ajoute : « *nous sommes loin de ces scénarios, et franchement, de telles discussions nous détournent des défis réels et urgents que l'IA présente* » (Ibid.).

Dans son roman, Paul Kisakye fait allusion aux risques liés aux applications de l'Intelligence Artificielle, d'abord à travers la Tablette que Tendo a reçue de son oncle Moses. La critique à propos de cet écran, c'est surtout qu'il porte atteinte à l'hygiène de vie des adolescents et des jeunes. En effet, quand le jeune-homme a découvert le jeu holographique au menu de sa tablette, il a passé des jours à y jouer matin et soir sans dormir ni prendre soins de lui-même et encore moins de sa chambre. Tendo s'est tellement battu dans l'hologramme contre des personnages malveillants qu'il a rêvé, lorsqu'il a pu fermer les yeux, de combattre des méchants. D'ailleurs, à propos d'un des monstres vus dans son cauchemar, le jeune-homme affirme à son réveil : « *l'éclat de ses yeux transperce mon crâne* » (Kisakye, 43 : 2017).

Le roman soulève ici une question importante du moment à propos de l'I.A dans ses applications concernant les plus jeunes. Pour cette catégorie de personnes, surtout les adolescents, ces applications sont porteuses de risques d'addictions et de troubles comportementaux à ne pas négliger, dans les offres de jeu par exemple, qui leur sont adressées. Benjamin Talin (2025) est revenu sur ces risques. Il explique que les véritables dangers de l'I.A à craindre résident « *dans la façon dont elle est utilisée aujourd'hui et les conséquences que cela aura sur*

² Conseillé de plusieurs gouvernements et institutions internationales comme l'Union Européenne, il est connu pour ses idées qu'il partage souvent sur l'entrepreneuriat, le leadership, l'innovation et donc l'I.A, Benjamin Talin est le fondateur de **MoreThanDigital**, une initiative mondiale qui fournit un accès aux sujets d'avenir.

notre avenir » ; des conséquences parmi lesquels figure en tête de liste, l'influence sur le comportement des plus jeunes d'entre nous. Le rêve du personnage de Tendo est la symbolique de cette influence négative.

Les périls liés aux usages malsains des applications de l'Intelligence Artificielle constituent d'autres risques notables de la portée du roman ***Les Faiseurs de pluie***. C'est du moins le sens qu'on peut donner au comportement de l'Oncle de Tendo. En effet, à son arrivée dans la maison de son frère, des problèmes sont survenus dans les installations de la ferme des Tendo : déréglés, les robots ont commencé à arroser et nourrir le champ plus qu'il n'en faut. Les inquiétudes du père de Tendo, au début, croyant que ces pannes sont causées par la tablette de son fils qui interfère avec ses robots pourraient faire croire à une intention de l'auteur de représenter une vérité reconnue par tous : la technologie, aussi avancée qu'elle soit, aussi performante qu'elle puisse paraître, n'est pas infaillible ; serait-ce l'I.A ou les applications y relatives.

En fait, c'est l'oncle Moses qui était responsable des problèmes techniques observés dans le champ des Tendo. Lors de son séjour à l'étranger, le personnage s'est fait installer une puce électronique, dans le cerveau, qui lui permet d'interagir et de commander les appareils de loin, sans les toucher, juste par l'entremise de son œil. Il entreprit alors de saboter les installations de sa famille hôte pour convaincre son frère de l'employer pour davantage digitaliser son travail. Ce sont les enfants, Tendo et ses quatre amis, qui découvriront sa supercherie et démasqueront l'oncle Moses. L'auteur du roman use des agissements de cet oncle, jaloux de son frère qui a réussi dans l'agriculture pendant que lui a gaspillé, dans les voyages et la technologie, l'immense fortune que les deux ont héritées de leur père, pour rappeler les voies malsaines dans lesquelles certaines personnes n'hésiteront pas à faire usage de l'Intelligence Artificielle.

Le monstre en lequel le personnage de Moses s'est transformé, mi-homme, mi-machine et donc mi-humain, mi-artificielle peut se comprendre comme une mise en garde de l'auteur contre les dangers de l'Intelligence Artificielle, dans tous ses domaines d'application, en cas d'emploi malintentionné.

Conclusion :

Le roman ***Les Faiseurs de pluie*** de Paul Kisakye peut se lire comme une allusion aux technologies liées à l'Intelligence Artificielle pour mettre en lumière les enjeux autour d'un des phénomènes liés au savoir, les plus préoccupantes de l'heure dans le monde, à savoir l'Intelligence Artificielle. Dans une écriture aussi captivante qu'à la portée de tous, le romancier ougandais est parvenu, par la magie de la fiction, à proposer un avis éclairé sur la place de la machine dans le monde des humains.

À travers ce roman, Kisakye relève un autre défi, celui de ramener à l'ordre du jour le livre pour jeunesse faisant le pont entre la littérature et les technologies de l'I.A considérée souvent comme l'apanage des plus jeunes. Le lauréat du prix Saraounia 2017 réussit par cela à imposer l'art – de l'écriture notamment – comme une voix à écouter également dans les grands débats sur les interrogations majeures à propos de l'humanité, à propos de notre existence et notre devenir.

Cet article contribue donc à comprendre que l'Intelligence Artificielle n'est pas à rejeter. Cela dit, ses avantages variés ne doivent pas occulter le coup dur qu'elle porte à l'effort intellectuel, à la créativité et à la recherche scientifique de probité quand on sait que sa facile accessibilité, depuis des années, a ouvert la voie, en Afrique mais aussi ailleurs, à la tricherie et au plagiat sans mesure dans les institutions académiques (écoles, instituts, universités). Les élèves et étudiants de ces institutions peinent de plus en plus à résoudre les équations les plus simples, traiter les dissertations, ou encore rédiger les mémoires et thèses de fin d'étude sur les sujets les plus clairs sans l'emploi frauduleux ou abusif de l'I.A. Kissakye semble ainsi appeler les uns et les autres à plus d'éthique dans l'usage de l'I.A et ses applications ; des applications qui doivent aider l'homme et lui faciliter certaines tâches et non se suppléer à l'intelligence humaine.

Bibliographie :

BRENET David, (2024), *L'Intelligence artificielle expliquée, des concepts de base aux applications avancées de l'I.A*, ENI.

CAYRAT Karen, (2023), « *L'innovation technologique au cœur des mues de la création littéraire Bouleverser la littérarité et dépasser les supports ?* », In, Nouveaux cahiers de Marge 7, Université Jean Moulin, consulté le 17/07/2025, à 18 h 22 mn à l'adresse : <https://publications-prairial.fr/marge/index.php?id=695>.

Haute Autorité de Protection des Données à Caractères Personnels HAPDP [du Niger], (2025), *Impact de l'Intelligence Artificielle et la Cybercriminalité sur la Protection des Données à Caractère Personnel*.

KISAKYE Paul, (2017) *Les Faiseurs de pluie*, Dakar, Amalion.

Parlement européen (mise à jour le 20-06-2023), *Intelligence artificielle : définition et utilisation*, publié le 07-09-2020 - 16:17 sur le site <https://www.europarl.europa.eu/topics/fr/article/20200827STO85804/intelligence-artificielle-definition-et-utilisation>, consulté le 27 / 06 / 2025 à 12 h 40 mn.

**Avantages et désavantages des applications de l'Intelligence Artificielle
Dans le roman Les Faiseurs de pluie de Paul Kisakye**

SINAPIN Marie Noeline, (2020) « *L'intelligence artificielle : entre opportunités et risques légitimes* », In, Oriane (2020) : 18e colloque francophone sur le risque, Sep 2020, Bayonne, France. hal-02950105. Consulté en ligne, le 17 / 07 / 2025 à 18 h 59 mn. Adresse : <https://hal.science/hal-02950105/document>.

STENDHAL Henri Beyle, *Le Rouge et le Noir*, Paris Levasseur 1831.

TALIN Benjamin, (Dernière mise : à jour Fév 2025), « *13 Risques, dangers et menaces de l'Intelligence artificielle (IA)* », Consulté, le 19 / 07 / 2025 à 14 h 30, sur le site de MoreThanDigital, adresse : <https://morethandigital.info/fr/13-risques-dangers-et-menaces-de-lintelligence-artificielle-ia/>.